

## Bararus

(Rougga)

R. Guéry et P. Troussel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1288>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1288](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1288)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1338-1340

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

R. Guéry et P. Troussel, « Bararus », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B33, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1288>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Bararus

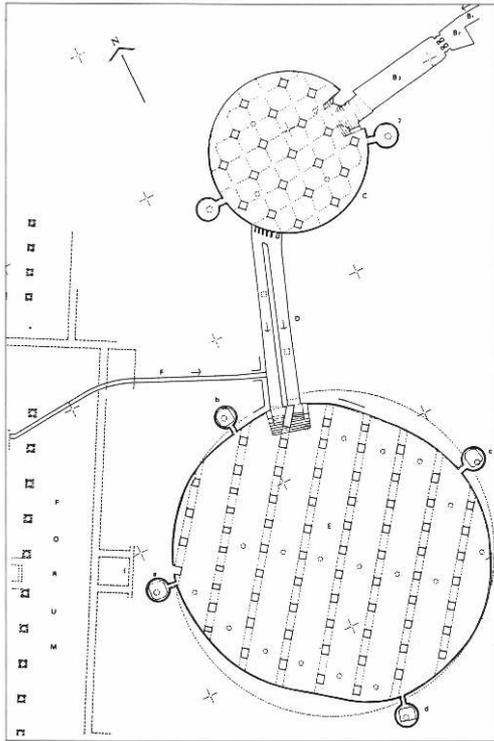
(Rougga)

R. Guéry et P. Troussel

---

- 1 Cette petite localité antique mentionnée par la *Table de Peutinger* (VI, 3), à 9 mille romains de Thysdrus sur un itinéraire entre cette dernière et Usilla, correspond aux ruines actuelles connues sous le nom d'Henchir Rougga, à 13 km au sud-est d'El Jem. Le nom de Bararus apparaît dans d'autres sources antiques : un vétéran de cette cité est mentionné sur une liste de soldats de Nicopolis (Égypte) recrutés en Afrique (A.E., 1955, 238) ; un curateur *republicae* exerçait ses fonctions à la fois dans les trois villes de Thysdrus, Thaenae et Bararus (*Insc. Lat. d'Afr.*, 44) ; enfin, un évêque de cette cité, *Iulianus Vararitanus* (pour *Bararitanus*) figure sur les listes de la province de Byzacène en 484 (Maier, *L'épiscopat de l'Afrique romaine*, Rome, 1973, p. 112).
- 2 Le toponyme n'est pas d'origine punique ni latine mais appartient bien au substrat libyco-berbère où il s'inscrit dans une série onomastique aisément repérable par la négation verbo-nominale UR/WR/WAR. Ces noms sont fréquents dans l'antiquité et au Moyen Âge : on a par exemple Varsissima (la déesse sans...) ; Wararni (sans égal) (cf. Chaker S., *Textes en linguistique berbère*, Paris, 1984, p. 280).
- 3 Quant au nom arabe du site, Rougga, il n'est qu'une simple translittération dialectale du mot « *Raqa* » qui, en arabe littéraire, signifie « la terre que l'eau recouvre et qu'elle évacue ensuite », ce qui convient parfaitement à la topographie du lieu.
- 4 Une mission archéologique franco-tunisienne y entrepris des fouilles de 1971 à 1974 qui permirent de retrouver les vestiges d'une escargotière épipaléolithique et un niveau néo-punique. La ville romaine, centre administratif des bourgades avoisinantes, s'organise autour d'un forum dominé par deux temples. On y rencontre aussi deux grandes citernes circulaires jumelées, un amphithéâtre installé dans une carrière abandonnée, un théâtre avec de vastes dépendances, un arc, une *domus* pavée de remarquables mosaïques.
- 5 La ville fut peut-être détruite lors de l'invasion arabe d'Ibn Sa'd en 647, ce qu'attesterait un trésor de 268 *solidi* byzantins. Ses ruines furent néanmoins réoccupées par une population berbère sédentarisée, avant de servir de carrière aux chauffourniers.

Les citernes de Bararus (relevé G. Hallier). Le diamètre moyen du grand bassin est de 40 m.



## BIBLIOGRAPHIE

GUERY R., « Un trésor monétaire byzantin récemment découvert en Tunisie », *Bull. de la soc. fran. de numismatique*, t. 10, 1972, p. 318-319.

GUERY R., MORISSON C, SLIM H., *Rougga III - Le trésor de monnaies d'or byzantine*, coll. de l'école fran. de Rome, 1982.

GUERY R., « L'occupation de Rougga (Bararus d'après la stratigraphie du forum », *BCTH*, nouvelle série, 17, 1981, p. 91-100.

GUERY R., « Survivance de la vie sédentaire pendant les invasions arabes en Tunisie centrale : l'exemple de Rougga », *Ibid.*, p. 399-410.

HALLIER G., « Le premier forum de Rougga », *BCTH*, nouvelle série, 17, 1981, p. 101-114.

HALLIER G., « Les grandes citernes de Bararus Municipium (Byzacène) », *Histoire et Archéol. de l'Afrique du Nord, III<sup>e</sup> Colloque intern.*, Montpellier, 1985, p. 185-191.

HALLIER G., « Les citernes monumentales de Bararus (Henchir Rougga) en Byzacène », *Ant. afr.*, t. 23, 1987, p. 129-148.

SLIM H., « Recherches préliminaires sur les amphithéâtres romains de Tunisie », *L'Africa romana*, Atti del I Convegno di studio (Sassari, 1983), t. I, Sassari, 1984, p. 129-165 (en particulier n° 10, p. 144-145).

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Ville